

# Projet TerMer : une autre approche des milieux maritimes

Lancé par l'association LittOcean, le projet TerMer vise à détecter, analyser et encourager les initiatives « citoyennes » liées aux questions littorales. Parmi celles-ci, la montée des eaux, l'essor de l'éolien offshore et leur « adoption » par les populations.



© JCL

TerMer accompagne et soutient les initiatives citoyennes autour du monde de la mer.

ruption de l'éolien en mer, prise de conscience des risques liés à la montée des eaux, inflation de lois et règlements (sur l'accélération des énergies renouvelables, la protection des écosystèmes...). En dépit de ce contexte plutôt instable, sinon anxieux, les initiatives fleurissent le long du littoral pour s'adapter à la nouvelle donne. Un peu partout, grand public, élus et acteurs de tous horizons se mobilisent pour leur environnement maritime. Et ils trouvent des solutions innovantes - souvent avec des moyens limités.

L'association LittOcean (1), sorte de laboratoire d'idées qui se consacre au devenir des espaces maritimes et à leur gouvernance, a choisi de se pencher sur ces initiatives émanant du « terrain », de les soutenir et de les promouvoir. Dans le cadre d'un projet appelé TerMer, elle en a d'abord dressé un inventaire. Une dizaine de fiches ont ainsi été établies - une par agglomération, avec parfois plusieurs projets pour un même site. Après quoi les différentes initiatives ont été analysées. « Notre démarche consiste à aller de la mer vers la terre. A voir en quoi la mer peut influencer sur les décisions prises pour le littoral, explique Yves Henocque, un des membres fondateurs de LittOcean. Nous travaillons notamment sur l'adaptation au changement climatique et à la montée du niveau des eaux. Beaucoup de projets que nous avons repérés portent sur ces questions. »

## Des ateliers avec élus et habitants

Par la suite, l'association a identifié quelques sites tests, où elle a entrepris de collaborer avec les élus et les habitants. Objectif : faire de la prospective « créative », sous forme d'ateliers, autour d'actions concrètes.

Ainsi, pour le golfe du Morbihan, LittOcean a observé que les différents acteurs sont de plus en plus préoccupés par la sur-fréquentation touristique. Comment y remédier ? Comment en limiter l'impact ? Quelles sont les perspectives ? Sur ce thème, Charlotte Michel, chercheur et animatrice du projet TerMer, a organisé trois ateliers sur une année - avec le concours du Parc naturel régional. Chaque atelier réunissait plusieurs dizaines de personnes - élus et habitants. « L'idée était d'élaborer d'abord une sorte de frise chronologique, indique Yves Henocque, Nous avons retracé les différentes étapes qui ont conduit à la situation actuelle, afin de mieux en comprendre les causes. »

Un deuxième atelier s'est ensuite penché sur les différents scénarii envisageables : quelles dispositions prendre ? quelle stratégie mettre en place ? Enfin, une dernière réunion a été consacrée à la prise de décisions - et à leurs implications. « Nous ne débarquons pas avec des solutions prêtes à l'emploi, souligne Yves Henocque. Nous sommes avant tout des facilitateurs. » Un positionnement que les élus, en règle générale, apprécient.

« Nous essayons aussi d'introduire dans nos réflexions une dimension humaine et culturelle, ajoute Yves Henocque. Des groupes d'artistes, par exemple, sont invités à exprimer leur vision de tel ou tel scénario. » Une façon « décalée » de traiter les questions, qui aide à éviter toute dérive technocratique.

Une démarche du même type a été engagée sur le secteur Ouest Cotentin - où les enjeux sont très différents, avec un contexte local spécifique.

### Vers un réseau des acteurs du littoral ?

Par la suite, l'équipe de TerMer prévoit d'accompagner les initiatives locales pour les amplifier et de soutenir les différentes expériences initiées par les élus et habitants.

Assez logiquement, les ports de plaisance sont associés à la démarche dans le Morbihan comme dans le Cotentin. La plupart d'entre eux sont concernés notamment par la sur-fréquentation touristique. En revanche, le projet TerMer ne s'applique pas, pour l'heure, aux ports commerciaux. Ces derniers seront pourtant eux aussi concernés par l'élévation du niveau de la mer et par les risques de submersion. Les secteurs de la pêche ou du tourisme devront également s'adapter aux nouvelles conditions environnementales. Autant de sujets d'étude potentiels pour TerMer.

Le projet TerMer est soutenu par la Fondation de France, dans le cadre de son programme « Littoral et Mer ». La Fondation de France n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai sur les questions maritimes : en 2018, elle avait organisé un colloque intitulé « L'océan qui nous attend ». Et en 2022, elle a monté quatre ateliers consacrés aux conséquences des submersions et de l'érosion côtières à La Rochelle.

« Nous voulons poursuivre ce projet avec des relais en différents points du littoral, indique Yves Henocque. A plus long terme, nous voudrions relier l'ensemble du littoral français, pour accompagner les initiatives. Un réseau est en train de se construire autour de cette démarche. Les Océanes La Baule, organisées en septembre dernier, s'inscrivent dans ce mouvement. »

J.-C. L.



©Charlotte Michel

Port Bail.

## LittOcean, « pour des espaces maritimes équitables »

A la fois « veilleur, acteur de médiation et lanceur d'alerte », LittOcean entend contribuer au développement « de visions communes, d'approches intégrées et de recommandations opérationnelles destinées aux décideurs », pour le bénéfice de tous.

« Notre monde s'abîme. Il faut inventer de nouvelles façons de faire en coopérant avec tous les vivants », expliquent les responsables de l'association sur leur site.

Présidée par Catherine Bersani, LittOcean se propose ainsi

- de susciter le débat sur les différentes visions des milieux maritimes - notamment par le biais d'ateliers réunissant des acteurs d'horizons divers ;

- d'œuvrer au service des territoires littoraux, y compris par la formation, afin d'« accompagner et articuler le continuum terre-mer » ;

- de prendre position sur le rôle des milieux maritimes dans la transition démocratique, écologique et énergétique.

## Le projet adapto

Initié par le Conservatoire du littoral, alors présidé par Hubert Dejean de la Batie, avec le BRGM (1), le projet adapto (2) a expérimenté en vraie grandeur des solutions d'adaptation de la frange côtière fondées sur la nature. De 2017 à début 2023, dix territoires littoraux ont été choisis pour des tests de « gestion souple » du trait de côte face à l'élévation du niveau de la mer. Deux polders ont été reconnectés à la mer, 615 mètres de littoral ont été renaturés... Le tout pour un budget de 5,3 millions d'euros, financé à 60 % par le programme européen LIFE.

Adapto offre un panel de 5 types de littoraux différents :

- côtes basses et sableuses atlantiques
- côtes basses atlantiques poldérisées
- lidos méditerranéens
- salins méditerranéens
- mangroves.

Sur chacun des 10 sites, adapto amène collectivités, gestionnaires et usagers concernés à élaborer leur projet de territoire.

Le projet réunit de nombreux partenaires et soutiens financiers : Agences de l'eau, Office français pour la biodiversité, Total Fondation, Fondation de France... et sept institutions scientifiques (Ecole supérieure du paysage, Muséum d'histoire naturelle, universités de Bretagne occidentale, de La Rochelle et du Littoral-Côte d'Opale...).

Une nouvelle version du projet, adapto +, a été lancée en septembre 2023.



©Charlotte Michel

(1) Bureau de recherches géologiques et minières.

(2) <http://lifeadapto.eu>